

Dossier

Le traitement des cancers au GHT Plaine de France

Groupement Hospitalier de Territoire

Saint-Denis  Gonesse
Plaine de France

L'humain, la solidarité, la confiance



Hôpital Delafontaine

2, rue du Dr Delafontaine - 93 200 Saint-Denis

Tél : 01 42 35 61 40

Hôpital Casanova

11, rue Danielle Casanova - 93 200 Saint-Denis

Tél : 01 42 35 61 40

-  ch-stdenis.fr
-  Centre Hospitalier de Saint-Denis
-  [hopitalsaintdenis](https://www.instagram.com/hopitalsaintdenis)
-  [ch_saintdenis](https://www.tiktok.com/@ch_saintdenis)
-  Centre Hospitalier de Saint-Denis
-  GHT Plaine de France



Centre Hospitalier de **Saint-Denis**



Centre hospitalier de Gonesse

2, boulevard du 19 mars 1962 - 95 500 Gonesse

Tél : 01 34 53 21 21

-  hopital-de-gonesse.fr
-  Hôpital de Gonesse
-  [hopitalgonesse](https://www.instagram.com/hopitalgonesse)
-  [@ch_gonesse](https://www.tiktok.com/@ch_gonesse)
-  Centre hospitalier de Gonesse
-  GHT Plaine de France



Centre Hospitalier de **Gonesse**

Édito

Madame, Monsieur,

Le GHT Plaine de France est entré dans l'année 2025 avec de nombreux projets qui incarnent à la fois la modernité du groupement mais également l'amélioration continue de la qualité de soins que nous devons à nos patients.

Sous l'égide de la Commission Médicale de Groupement, désormais présidée par le Dr Bolot, nous avons impulsé une nouvelle dynamique autour de la prise en charge des cancers. Les territoires de la Seine-Saint-Denis et du Val-d'Oise au sein desquels nous sommes ancrés connaissent des besoins croissants de prise en charge et de dépistage de cette maladie. Pour mieux y répondre, le GHT a créé le centre de cancérologie Plaine de France. Le nouveau numéro du magazine Ensemble vous présente son champ d'action et son fonctionnement en partenariat avec les établissements recours.

D'autres évolutions récentes sont également le reflet de notre modernité et vous sont présentées dans ces pages : utilisation d'un exosquelette dans nos programmes de rééducation physique, ouverture d'une clinique de l'AIT pour une prise

en charge plus efficace des patients subissant un accident ischémique transitoire, création d'une nouvelle unité d'accueil des enfants en danger, mise en service d'un robot chirurgical de pointe offrant une visibilité remarquable et une extrême précision ou encore l'activité de PMA se développant à Saint-Denis et lancée avec succès à Gonesse, sont autant d'exemples récents de notre investissement au service des patients, à qui nous souhaitons proposer une prise en charge à la fois humaine et performante.

Ces projets ne pourraient prendre corps sans l'investissement professionnel de notre communauté hospitalière, une communauté motivée à offrir les meilleurs soins possibles. Si vous souhaitez faire partie d'une équipe innovante et participer à des projets ambitieux qui font réellement la différence pour les patients, n'hésitez plus ! Nous vous invitons à consulter nos offres d'emploi et à nous rejoindre pour écrire la suite de notre histoire.

Bonne lecture !



Jean Pinson
Directeur du
GHT Plaine de France



Dr Pascal Bolot
Président de la CMG
et de la CME du CH
de Saint-Denis



Dr Rachid SEHOUE
Président de la CME
du CH de Gonesse



Yohann Mourier
Directeur adjoint du
GHT Plaine de France



Catherine Leguay
Portada
Directrice déléguée du
CH de Saint-Denis



Pierre Nogrette,
Directeur délégué du CH
de Gonesse



Elisabeth Roussel,
Coordinatrice générale
des soins du GHT

Sommaire

- 04 Retour en images
- 05 Services en action : Le diabète gestationnel pris en charge par une nouvelle équipe du CH de Gonesse
- 06 Zoom sur : Création d'une Unité d'Accueil Pédiatrique Enfants en Danger (UAPED) au CH de Gonesse
 - p7 L'hôpital Casanova se dote d'un exosquelette pour la rééducation
- 08 Dossier : Cancer : un pôle commun pour une meilleure prise en charge • La sénologie à Saint-Denis • Les cancers gynécologiques à Gonesse • p 9 L'opération des cancers digestifs à Gonesse et à Saint-Denis • p 10 Mars bleu consacré au cancer colorectal • p 11 Nos soins de support
- 12 Focus sur : Le Centre Hospitalier de Saint-Denis se dote d'un robot chirurgical de pointe Une avancée majeure pour la chirurgie
 - p14 Ouverture de la Clinique de l'AIT
- 15 En bref : La capillaroscopie péri-unguéale débarque à Gonesse • L'éducation thérapeutique pour accompagner les patients • Des injections de toxine botulique pour améliorer le confort des patients les plus âgés • L'offre chirurgicale du service d'ophtalmologie se développe
- 16 Grand angle : Les services PMA du GHT Plaine de France • L'Unité d'AMP de Saint-Denis vient à votre rencontre • p17 Après une première insémination à l'automne, le Centre Hospitalier de Gonesse multiplie les interventions
- 18 Job Dating
- 19 Offres d'emploi

ENSEMBLE

Publication interne du Groupement Hospitalier de Territoire Plaine de France :

Centre Hospitalier de Saint-Denis 2, rue du Dr Delafontaine 93 200 Saint-Denis / Centre Hospitalier de Gonesse 2, boulevard du 19 mars 1962 95 500 Gonesse

Directeur de la publication : Jean PINSON - Directeur de la rédaction : Pierre CLIQUET - Comité de rédaction : Nawsheen RUMJAUN - Conception-réalisation : Marc BOULENAZ -

Photographies : Marc BOULENAZ - Impression : service interne de reprographie du GHT Plaine de France

Tirage : 2000 exemplaires - Dépôt légal : février 2025. Les articles publiés dans le magazine ne peuvent être reproduits sans l'autorisation expresse de la rédaction.

Gonesse

Deuxième CDU des enfants



Une deuxième Commission des usagers (CDU) des enfants s'est déroulée le 12 février au CH de Gonesse. Au cours de ce temps d'échanges, certains projets issus de la première CDU ont été validés et de nouvelles idées (plus de sorties, ateliers jardinage, jacuzzi...) ont été exprimées.

Les journées portes ouvertes de l'IFSI



Au début du mois de février, l'Institut de formations paramédicales Albert Schweitzer a organisé une après-midi portes ouvertes pour informer les visiteurs sur l'éventail de leurs formations.

Le premier bébé de l'année



Le premier bébé de l'année a vu le jour le 1^{er} janvier à 01h03 au Centre hospitalier de Gonesse. Prénommé Souleymane-Massire, sa naissance a été suivie de près par celle d'une petite fille, Yusra.

Le Noël des enfants



Le Noël des enfants du personnel a eu lieu le 22 décembre à la salle Jacques Brel. Au programme de cette nouvelle édition : spectacle de Noël, distribution de chocolats par le Père Noël en personne, stand de maquillage et autres jeux, goûter...

Saint-Denis

Les premiers bébés de l'année



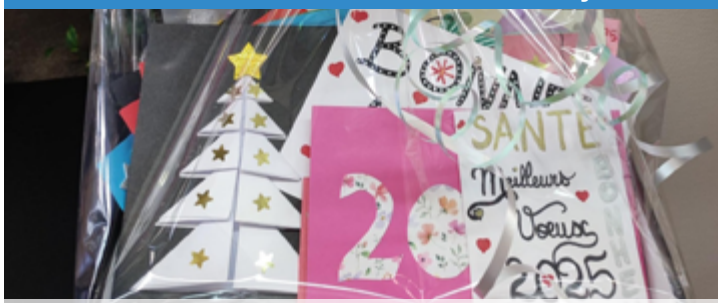
La maternité a fêté le passage vers la nouvelle année avec deux nouveaux-nés : Noah, le premier bébé de l'année, a pointé le bout de son nez à 4h44. Il a été suivi par Ayden (en photo) à 5h39.

Un passage de la chorale du Centre hospitalier



Début janvier, la chorale du Centre hospitalier s'est déplacée dans les étages de l'hôpital Delafontaine pour le plus grand bonheur des patients.

Des dizaines de cartes de vœux reçues



Les résidents de l'Ehpad et les patients de l'USLD de l'hôpital Casanova ont eu la surprise de recevoir une boîte pleine de cartes de vœux au mois de janvier. Une belle initiative des élèves du centre de loisirs de l'école Roger Sémat de Saint-Denis et de leurs encadrants.

La "Chambre des erreurs"



Une "Chambre des erreurs" était installée fin janvier à l'hôpital Delafontaine et à l'hôpital Casanova. Les volontaires étaient invités à explorer la chambre d'un patient, dans laquelle 5 erreurs étaient glissées. Des lots ont été remportés par celles et ceux qui les ont trouvées.

LE DIABÈTE GESTATIONNEL

pris en charge par une nouvelle équipe du CH de Gonesse

Services en
Action

Depuis la rentrée 2024, une petite équipe s'est constituée au sein du service de diabétologie du Centre hospitalier de Gonesse. Composée de trois personnes, elle est spécialisée dans le suivi du diabète gestationnel, qui concerne les femmes enceintes.

Le diabète gestationnel, c'est quoi ?

"Le diabète gestationnel apparaît au cours de la grossesse chez une patiente qui n'en souffrait pas avant. C'est un déséquilibre de la glycémie (le taux de sucre dans le sang) qui apparaît au deuxième trimestre et disparaît (au moins temporairement) à la fin de la grossesse", explique le docteur

Kamel Mezghrani, diabétologue et référent de l'équipe de diabète gestationnel. Les futures mamans âgées de plus de 35 ans, sédentaires, en surpoids ou obèses, souffrant du syndrome des ovaires polykystiques ou ayant des antécédents de diabète de type 2 dans leur famille sont les plus à risques de le développer pendant leur grossesse.

Quels sont les risques ?

"Le diabète gestationnel est une maladie silencieuse : elle ne présente aucun symptôme et est, par conséquent, systématiquement diagnostiquée en début de grossesse", souligne le docteur Mezghrani. Bien qu'il ne s'agisse pas d'une maladie grave, elle peut avoir des conséquences : les jeunes mamans peuvent accoucher d'un "gros bébé" nécessitant une césarienne ou entraînant des complications et risquent une récurrence du diabète, que ce soit lors d'une prochaine grossesse ou plus tard au cours de leur vie.

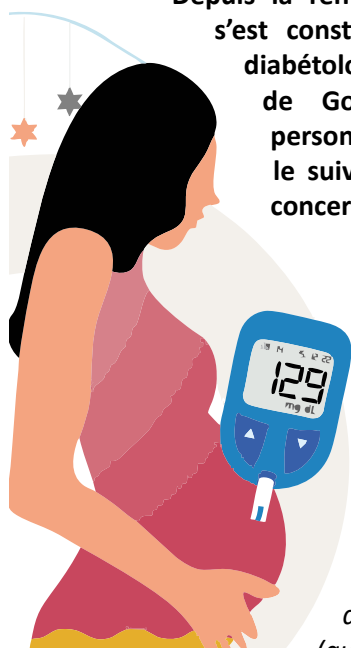
Comment se déroule le suivi à Gonesse ?

Depuis le mois de septembre, les patientes dépistées sont orientées vers la nouvelle équipe. *"Nous sommes déjà bien identifiés sur le territoire",* se félicite Aurore Micallef, infirmière coordinatrice du service. Après un premier rendez-vous avec le médecin, les futures mamans sont invitées à télécharger l'application My Diabby connectée avec leur lecteur de glycémie, qui enregistre quotidiennement leur taux. Sur son tableau de bord, l'infirmière coordinatrice est en mesure de détecter les anomalies en un coup d'œil grâce à un code couleur, d'échanger avec les patientes et leur envoyer une ordonnance en cas de besoin. *"Elles sont vraiment cadrées, selon leur taux nous pouvons leur proposer des conseils diététiques adaptés ou introduire des injections d'insuline",* poursuit-elle.

Outre ce suivi quotidien, l'équipe offre également une éducation thérapeutique. Lors d'ateliers collectifs, les professionnels et les mamans échangent autour du diabète, de l'utilisation du lecteur de glycémie et partagent les conseils diététiques. *"Nous cherchons en première intention à réguler la glycémie par l'alimentation",* détaille Téa Ticout, diététicienne de l'équipe. *"Il s'agit de leur apprendre à détecter les glucides, qu'il ne faut pas éliminer totalement, et à reprendre les bases d'une alimentation équilibrée".* Quelques minutes de marche sont également proposées, l'activité physique ayant également un effet favorable sur la glycémie.

Le bilan des premiers mois d'activité

Depuis son ouverture, l'équipe suit une centaine de patientes en moyenne. Le bilan des premiers mois est largement positif. *"Nous avons d'excellents retours des patientes, qui appliquent les conseils diététiques bien au-delà de leur accouchement",* se réjouit l'équipe, qui a déjà eu le bonheur de recevoir quelques photos des bébés nés à l'issue de leur suivi.



Création d'une **Unité d'Accueil Pédiatrique Enfants en Danger (UAPED)** au CH de Gonesse

Le lundi 9 décembre, une convention marquant la création d'une Unité d'Accueil Pédiatrique Enfants en Danger (UAPED) a été signée au centre hospitalier de Gonesse, lançant officiellement ce nouveau projet destiné aux jeunes vulnérables.

L'objectif d'une UAPED est d'accueillir et de coordonner en un lieu unique plusieurs services de prise en charge des enfants victimes de violences. Ainsi, cette convention a été signée par Dominique Lepidi, Sous-Préfet de Sarcelles, Jean Pinson, directeur du centre hospitalier, Pierre Sennes, procureur de la République de Pontoise, Laureen Welschbillig directrice de l'Agence Régionale de Santé du Val d'Oise, le commandant de Police Laurent Rivière, Quentin Petit, colonel de gendarmerie.

Toutes ces entités ont joué un rôle majeur dans la création de cette nouvelle unité et contribueront à son bon fonctionnement.



Une prise en charge globale

L'UAPED sera ainsi ouverte aux enfants victimes de violences physiques, sexuelles, psychologiques ou de négligences. L'unité réunira l'ensemble des professionnels du territoire capables de détecter et de traiter ces violences : les médecins, éducateurs, travailleurs sociaux, policiers, gendarmes ou encore juges. Leur collaboration permettra d'assurer la protection des jeunes victimes et de les accompagner dans un parcours de soin ou judiciaire global.

Les enfants victimes de violences étaient déjà pris en charge au centre hospitalier de Gonesse. La création de l'UAPED vient renforcer la structuration de cette prise en charge déjà existante et une meilleure identification sur le territoire.

La concrétisation de ce projet a été rendue possible par l'investissement du Docteur Elias et de ses équipes, du Dr. Dumillard de l'Unité Médico-Judiciaire et du Dr. Rozencwajg, cheffe de service de la pédopsychiatrie mais également par la participation de l'Agence Régionale de Santé à hauteur de 140 000 euros qui permettra de financer des postes de professionnels spécifiquement dédiés au fonctionnement de l'UAPED.



L'hôpital Casanova se dote d'un exosquelette pour la rééducation

Toujours le lundi 9 décembre, à l'issue de la signature de la convention à Gonesse, un exosquelette (nouvel outil hautement technologique utilisé en rééducation) a été présenté à Saint-Denis à l'hôpital Casanova.

Un exosquelette est un dispositif robotisé qui se substitue aux capacités motrices humaines. Plusieurs modèles existent : du plus simple destiné à soutenir le dos pour réaliser certains mouvements au plus sophistiqué permettant aux personnes paraplégiques de se remettre debout.

Au cours de l'année 2024, l'hôpital Casanova s'est doté d'un modèle réalisé par la société Wandercraft, une start-up parisienne qui se distingue dans le secteur technologique couplé l'intelligence artificielle. Baptisé l'Atalante, ce grand robot est composé de deux jambes et d'un dos motorisés. Pour l'utiliser, il suffit de s'y glisser, d'attacher les lanières et de se laisser porter par le robot. Ce nouvel appareil s'est notamment fait connaître à l'été 2024 à Poissy : le 23 juillet, Kévin Piette, qui avait perdu l'usage de ses jambes à la suite d'un accident de moto, a porté la flamme olympique en se tenant debout pendant son relais grâce à son exosquelette.

Une première sur le territoire

L'hôpital Casanova est l'un des premiers établissements hospitaliers d'Ile-de-France à posséder cet outil innovant dans le cadre de la rééducation des patients. Outre le fait de leur permettre de quitter leur fauteuil roulant, l'exosquelette leur permet également d'effectuer des exercices de renforcement musculaire, essentiels pour favoriser leur autonomie au quotidien.

L'exosquelette a été présenté par Arbiha AIT CHIKHOUNE, conseillère municipale et patiente de l'hôpital Casanova investie de longue date autour du projet.

Lors de l'inauguration, elle a réalisé quelques pas sous les applaudissements des personnes présentes et fait une démonstration des exercices rendus possibles grâce à cet appareil, accompagnée de deux kinésithérapeutes. Jusqu'à présent, le service de Médecine Physique et de Réadaptation (MPR) - qui sera le principal utilisateur de cet exosquelette - s'est déjà chargé de la rééducation de 6 000 patients.



L'exosquelette permet de reverticaliser des patients et contribue à l'amélioration de leur condition physique.

Découvrez notre video





Les établissements du groupement hospitalier ont une force pour créer le centre de cancérologie Plaine de France, destiné à traiter les patients de tous âges et atteints de plusieurs formes de cette maladie.

La sénologie à Saint-Denis

Avec 61 214 cas détectés en 2023, le cancer du sein est le plus fréquent chez la femme. Plus il est dépisté tôt, plus il se soigne rapidement et les chances de rémission sont de plus en plus élevées : cette forme de cancer est actuellement guérie dans 9 cas sur 10 si détecté tôt. Les mammographies de dépistage, même en l'absence de symptômes, sont donc essentiels et des examens cliniques annuels des seins sont conseillés dès l'âge de 25 ans.

Au Centre hospitalier de Saint-Denis, il s'agit d'une pathologie prise en charge toutes les semaines. *"Nous avons deux consultations dédiées le mardi et le jeudi matin",* précise le Docteur Jean-Daniel Hini, gynécologue-obstétricien à l'hôpital Delafontaine. L'établissement disposant de tout le matériel nécessaire, les patientes peuvent être suivies du début à la fin de leur parcours : *"Nous disposons d'un centre de radiographie pour les mammographies, le traitement est adapté selon chaque profil (opération, traitement en amont ou seul pour les cancers non opérables) et nous les suivons*

jusqu'à 5 ans après l'opération. A la demande des patientes, nous effectuons aussi des opérations de reconstruction", précise-t-il.

Le CH de Saint-Denis a noué depuis quelques années un partenariat avec l'Institut Curie. Une fois par semaine, les Docteurs Doriane Houdre et Marjolaine le Gac s'y rendent, principalement pour rencontrer des patientes domiciliées dans le 93. *"Nos protocoles étant identiques, nous leur proposons d'être soignées plus près de chez elles et nos délais sont plus courts. C'est particulièrement pratique pour le suivi post-opératoire qui est proposé à l'hôpital Delafontaine et qui a l'intérêt d'être complet grâce à une collaboration avec nos collègues radiothérapeutes et oncologues."*

Si les cancers pelviens peuvent être pris en charge par le service Oncologie du CH de Saint-Denis, ils ne sont pas opérés sur place. Ce partenariat permet d'adresser les patientes à l'Institut Curie pour la chirurgie.

Les cancers gynécologiques à Gonesse



Le Centre hospitalier de Gonesse prend en charge les patientes atteintes de cancers gynécologiques tout au long de leur parcours. Equipé du matériel nécessaire afin de réaliser des échographies pelviennes, des hystérosonographies, des hystéroscopies diagnostique et des colposcopies, le CH assure un diagnostic rapide et une

trajectoire de soins facilitée pour les patientes.

Si la présence d'un cancer est confirmée à l'issue de ces examens, la prise en charge thérapeutique se fait également dans des délais courts en accord avec les recommandations et les décisions des staffs des centres de référence. Les

chirurgies gynécologiques bénignes (fibrome, polypes, kystes ovariens), hors bloc (hystéroscopie endométréctomie, polypectomie et conisation) et des cancers gynécologiques pelviens (cancer du col et de l'endomètre) sont concernés. Ces opérations sont suivies d'un suivi post thérapeutique.

L'opération des cancers digestifs à Gonesse et à Saint-Denis

Si la présence d'un cancer se confirme, les patients peuvent être pris en charge à Gonesse et à Saint-Denis. *"Nous prenons en charge à la fois les patients qui reçoivent un résultat positif à l'issue d'un dépistage et ceux qui sont à un stade beaucoup plus avancé de la maladie et qui souffrent parfois d'occlusions intestinales"*, détaille le Docteur Mohand Benoufella, chirurgien viscéral et digestif à Gonesse. Dans les deux centres hospitaliers, à l'issue des examens (IRM, TEP Scan etc.), le dossier du patient est présenté lors d'un comité pluridisciplinaire réunissant les chirurgiens, oncologues, gastro-entérologues, radiologues, infirmiers et soins palliatifs dans l'objectif d'élaborer la meilleure stratégie selon le cas.

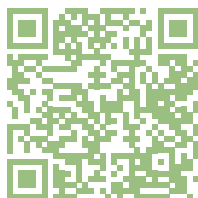
"Les patients sont ensuite reçus avec leurs familles, nous leur expliquons toute la procédure, ils sont préparés plusieurs jours avant l'intervention et sont suivis jusqu'à 5 ans après l'opération", détaille le Docteur Rodolfo Romero, chirurgien viscéral à Saint-Denis.

Selon la localisation et la gravité du cancer, une chimiothérapie peut-être prescrite avant la chirurgie. *"La chimiothérapie permet de stabiliser la maladie ou de réduire la taille des tumeurs mais la chirurgie est le seul traitement curatif"*, explique le Dr Romero.

Chaque année, de nombreux cas sont pris en charge au niveau du système digestif chaque année dans les deux établissements, qui utilisent des techniques micro-invasives pour ces interventions. *"Elles permettent une meilleure cicatrisation et une meilleure récupération"*, développe le Dr Benoufella. En l'absence de complications, le patient peut en effet quitter l'établissement 4 à 5 jours après l'opération.

Depuis peu, ces opérations peuvent être réalisées à Saint-Denis à l'aide du nouveau robot chirurgical. Le Centre hospitalier de Gonesse fera bientôt l'acquisition d'un modèle doté de capacités similaires (voir page 12).

Découvrez notre video



Un numéro unique pour la prise en charge du cancer à Gonesse

☎ 01 34 53 27 12

Le Centre hospitalier de Gonesse dispose depuis peu d'un numéro unique destiné aux consultations liées au cancer. L'objectif est de proposer aux professionnels de santé une ligne directe et d'assurer une prise en charge rapide.

Mars bleu consacré au cancer colorectal



Troisième cancer le plus fréquent chez l'homme (après le cancer de la prostate et le cancer du poumon) et deuxième chez la femme (après le cancer du sein), le cancer colorectal peut être évité, se dépiste facilement et se soigne s'il est diagnostiqué tôt. Depuis plusieurs années, le mois de mars est ainsi consacré à la prévention contre cette forme de cancer, qui joue un rôle primordial pour éviter de le développer ou augmenter ses chances de survie.

Qu'est-ce que le cancer colorectal ?

Docteur Caroline de Kerguenec (cheffe du service hépato-gastroentérologie au CH de Saint-Denis) : Le cancer colorectal se développe à partir des cellules qui tapissent la paroi interne du côlon et du rectum. Dans la plupart des cas, il s'agit d'un polype bénin qui a dégénéré. En 2023, 47.582 nouveaux cas ont été diagnostiqués. 95% concernent des personnes âgées de plus de 50 ans.

Quels sont les facteurs de risques ?

Dre de Kerguenec : Le cancer colorectal peut être héréditaire. Les patients dont un parent en a souffert ont ainsi plus de risques de développer la maladie. Les autres facteurs de risques sont liés au mode de vie : une alimentation carnée, pauvre en fibres, une consommation excessive d'alcool, le tabagisme, le surpoids et la sédentarité peuvent favoriser le développement de la maladie. Une alimentation équilibrée, avec des fruits et des légumes et une activité physique régulière sont des habitudes qui peuvent contribuer à éviter la maladie.

Quels sont les symptômes ?

Dre de Kerguenec : La présence de sang dans les selles peut alerter. Les personnes atteintes peuvent également constater un changement soudain au niveau de leur transit intestinal.

Quel est le rôle du dépistage ?

Dre de Kerguenec : Le dépistage est simple, rapide et gratuit. Tous les deux ans, l'Assurance maladie invite toutes les personnes âgées de 50 à 74 ans à retirer leur kit de dépistage en pharmacie ou à le commander gratuitement en ligne. Celui-ci consiste en un prélèvement d'un échantillon de selle, dans le but d'y détecter des traces de sang. Lorsqu'il est détecté suffisamment tôt, le cancer colorectal se guérit dans 9 cas sur 10.

Que faire si mon test est positif ?

Dre de Kerguenec : Un test positif ne signifie pas que vous êtes atteint du cancer colorectal : plusieurs causes, souvent bénignes, peuvent expliquer la présence de sang dans les selles. Si le résultat de votre test est positif, la première étape consiste à entrer en contact avec votre médecin traitant. Celui-ci vous orientera vers un établissement de santé adapté.

La prise en charge du cancer colorectal au Centre hospitalier de Saint-Denis

Dre de Kerguenec : Les équipes médicales du Centre hospitalier de Saint-Denis traitent le cancer colorectal. Dans un premier temps, ceux-ci vous inviteront à passer une batterie d'examens, pour s'assurer de la présence ou non d'un cancer.

Si la maladie est diagnostiquée, un traitement (chirurgie, chimiothérapie) et un suivi (éducation thérapeutique) adaptés seront proposés au patient.



Mars Bleu

Journée de prévention du cancer colorectal

Mercredi 26 mars 2026
9h30 - 16h30
Hall de l'hôpital Delafontaine - entrée du bâtiment B

Informations sur le dépistage du cancer colorectal
Sensibilisation et animations avec un casque de réalité virtuelle



Les Centres hospitaliers de Gonesse et de Saint-Denis proposent également une prise en charge complète des cancers urologiques et peuvent réaliser des opérations de chirurgie de la prostate, de la vessie ou rénale.

Nos soins de support

En complément des soins thérapeutiques, un éventail de soins de support est proposé aux patients des deux Centres hospitaliers. Ainsi depuis la fin de l'année 2022, une salle de balnéothérapie a été installée au Centre hospitalier de Gonesse pour les patients traités pour un cancer. L'objectif de ce soin de support est d'aider les patients à accepter la maladie et d'atténuer les effets secondaires des traitements.

Dispensé par une praticienne en massage bien-être, la balnéothérapie dure environ une heure et est réalisé sur prescription médicale. Le protocole est adapté au traitement et aux besoins des patients, qui sont invités à se détendre dans les bains à remous et reçoivent ensuite un massage. Des moments de relaxation essentiels dans le cadre du parcours du guérison du patient.



Un groupe de parole à la Maison des Usagers de Saint-Denis

Chaque premier vendredi du mois de 16h30 à 18h30, un groupe de parole "Cancéro" se réunit à la Maison des Usagers de l'hôpital Delafontaine. Les patients concernés et leurs familles s'y réunissent afin de partager leur expérience, partager autour de la maladie et être écouté dans un cadre bienveillant.



Le Centre Hospitalier de Saint-Denis se dote d'un robot chirurgical de pointe

Une avancée majeure pour la chirurgie

En octobre 2024, le Centre Hospitalier de Saint-Denis a franchi une étape décisive en se dotant d'un robot chirurgical à la pointe de la technologie. Cette acquisition résulte d'un effort collectif mené par la direction du GHT Plaine de France, les équipes chirurgicales, anesthésiques, les infirmier(e)s et l'ensemble du personnel paramédical du bloc opératoire. "Ce nouvel équipement représente une avancée significative dans l'offre de soins", souligne le Dr Philippe Baril, chef du pôle chirurgie. Les premières interventions ont été réalisées en janvier 2025. Un dispositif similaire sera bientôt installé au Centre Hospitalier de Gonesse, autre établissement du GHT.



Tandis qu'un chirurgien utilise le robot depuis une station de contrôle, ici, en arrière-plan, un second chirurgien suit avec attention le bon déroulement de l'opération depuis un écran de contrôle.

Un projet ambitieux et attendu

Grâce à un soutien institutionnel et plusieurs années de démarches et de prospection, le Centre Hospitalier de Saint-Denis a pu concrétiser ce projet en recevant son robot chirurgical en octobre 2024. *"Nous y pensions déjà en 2018, mais la crise du Covid a retardé sa mise en place"*, explique le Dr Lionel El Khoury, chirurgien viscéral et référent du projet robot. Le modèle retenu, le **Da Vinci X** de la société Intuitive, est *"le robot chirurgical le plus répandu au monde"*, précise-t-il. Cette acquisition fait du Centre Hospitalier de Saint-Denis le premier établissement public hors AP-HP en Seine-Saint-Denis (93) à s'équiper d'une telle technologie, comme le souligne Mme Karcher, cadre du pôle bloc-chirurgie.

Un lancement en début d'année

Après plusieurs semaines de préparation, les premières interventions assistées par le robot ont eu lieu le mardi 21 janvier 2025. *"Nous avons débuté par des opérations peu complexes afin de permettre à l'ensemble de l'équipe chirurgicale et paramédicale de se familiariser avec cet outil. Toutefois, cette technologie est conçue pour réaliser des interventions bien plus complexes"*, explique le Dr Rami Dbouk, chef du service de chirurgie viscérale.

Lors de ces interventions, le chirurgien pilote les bras robotisés depuis une console située à quelques mètres du patient, tandis qu'un second chirurgien assiste à ses côtés. L'équipe comprend également un infirmier de bloc opératoire ainsi que l'équipe anesthésiste et les infirmiers anesthésistes, qui veillent au bon déroulement de la procédure sous anesthésie générale. *"Le succès d'une intervention robotisée repose sur la coordination parfaite de toute l'équipe. Je la compare souvent à une équipe de Formule 1 : sans une mobilisation efficace autour du véhicule, même le meilleur pilote ne peut pas aller loin"*, illustre le Dr El Khoury.

Une technologie de pointe au service des patients

Le robot Da Vinci permet aux chirurgiens d'opérer avec une précision accrue grâce à sa vision tridimensionnelle (3D) et ses instruments articulés à 360°, imitant les mouvements du poignet humain pour une précision inégalée. Il intègre également des fonctionnalités d'intelligence artificielle, bien que l'intervention humaine reste toujours indispensable.



De gauche à droite : Laëtitia ADNOT (IBO), Rami DBOUK (chirurgien), Lionel EL KHOURY (chirurgien), Carmen MARTINEZ SOTO (IBODE) et Anne GRANDMOUGIN (IADE)

La chirurgie viscérale a été la première spécialité à utiliser cet outil au Centre Hospitalier Delafontaine de Saint-Denis. D'autres services, notamment l'urologie, l'ORL, la gynécologie et la chirurgie pédiatrique, ont déjà manifesté un vif intérêt pour son utilisation. L'acquisition de ce robot fait partie d'un projet d'envergure du GHT et les équipes du Centre Hospitalier de Gonesse ont commencé dès le début de l'année à le découvrir. Des créneaux leur sont proposés en attendant l'installation prochaine d'un modèle aux mêmes capacités sur leur site.

Avec cette avancée, l'hôpital Delafontaine réaffirme son engagement à offrir à ses patients une **chirurgie de pointe**, alliant **technologie et expertise humaine** pour des soins toujours plus performants.



Station de contrôle du robot chirurgical

Ouverture de la Clinique de l'AIT

A la mi-février, une nouvelle structure a ouvert ses portes au Centre hospitalier de Gonesse. Elle prend en charge les accidents ischémiques transitoires (AIT).

Qu'est-ce qu'un AIT ?

Un Accident Ischémique Transitoire est une interruption brutale et temporaire de la circulation sanguine dans le cerveau. Les symptômes sont similaires à ceux d'un accident vasculaire cérébral (AVC). Les deux se manifestent par :

- une faiblesse ou un engourdissement d'un côté du corps (bras, jambe ou visage),
- une difficulté soudaine à s'exprimer ou à comprendre,
- une vision trouble ou une perte partielle de la vision,
- des vertiges ou une perte d'équilibre inexplicée.

Seule différence : ces symptômes disparaissent dans le cas d'un AIT. Ceux-ci doivent toutefois être pris au sérieux, car ils peuvent annoncer un AVC aux séquelles plus graves.

Une prise en charge adaptée

Avant l'ouverture de cette clinique, l'AIT était pris en charge en soins intensifs neurovasculaires.

Cette nouvelle structure, inspirée de la structure mise en place à l'hôpital de Bordeaux, aura l'intérêt de libérer des places en services de soins intensifs pour prendre en charge les AVC plus graves et offrira une prise en charge rapide et efficace entièrement adaptée à cette pathologie. Les patients seront reçus du lundi au vendredi de 8h30 à 18h30, des examens seront réalisés en ambulatoire et un suivi personnalisé sera proposé selon les résultats. Il s'agit de la première structure du genre à ouvrir ses portes dans le Nord de l'Ile-de-France.

Qui contacter en cas d'AIT ?

Si vous ou un proche manifestez des symptômes d'un AIT, rapprochez-vous de votre médecin traitant ou composez le 15. Vous serez ensuite orientés vers la Clinique de l'AIT en fonction de votre situation.



Le programme de la Semaine du cerveau



La Semaine internationale du cerveau aura lieu **du 10 au 16 mars 2025**. Cette année, l'Atelier Santé Ville de la ville de Gonesse en partenariat avec le service Neurologie du Centre hospitalier de Gonesse organise **une après-midi de sensibilisation le mercredi 12 mars à la Micro-Folie de la Maison des Habitants Louis Aragon** autour de l'accident vasculaire cérébral (AVC).

AU PROGRAMME :

- **14h** : accueil du public
- **14h30-15h30** : Conférence par le service de neurologie sur l'AVC
- **15h30 à 17h** : 5 stands de dépistage des facteurs de risques pour les habitants
- Diabète : proposition de glycémie
- Hypertension artérielle : prise de tension
- Surpoids/obésité : proposition de prise de l'IMC
- Stress et dépression : proposition d'échelles d'évaluation
- Sédentarité : échanges sur le dispositif Prescri'form et proposition d'exercices d'activité physique adaptée (à faire chez soi)

Le CH de Gonesse se dote d'une capillaroscopie péri-unguéale

Depuis le premier semestre 2025, le CH de Gonesse pratique la capillaroscopie péri-unguéale. Il s'agit d'une technique non invasive qui permet l'exploration et le suivi des acrosyndromes vasculaires, le syndrome de Raynaud et autres troubles de la microcirculation des doigts. Cette activité est réalisée par le Dr Soumah Lamine (PH interniste du service de Médecine interne et maladies infectieuses).



L'éducation thérapeutique pour accompagner les patients

Depuis mai 2024, le Centre hospitalier de Gonesse dispose d'une Unité Transversale d'Education Thérapeutique (UTEP) destinée à accompagner les patients dans le cadre de leur traitement. Quinze programmes sont actuellement proposés par l'Unité, regroupés en huit thématiques :

- Diabète de l'adulte
- Diabète de l'enfant
- Insuffisance cardiaque
- Drépanocytose de l'enfant et de l'adolescent
- Rachialgie
- Traitement par anti-coagulant
- Auto-sondage vésical
- Sclérose en plaques.

Les patients peuvent être accueillis de manière individuelle ou collective.

Plus d'informations :

✉ fabrice.strnad@ch-gonesse.fr

☎ 06 64 41 41 91



Des injections de toxine botulique pour améliorer le confort des patients les plus âgés



Pour améliorer la prise en charge des personnes âgées, l'hôpital de jour soins médicaux et de réadaptation gériatrique, en collaboration avec le plateau des consultations, propose désormais des injections de toxine botulique aux patients de l'EHPAD, de l'Unité de Séjours Longue Durée et plus largement aux patients hospitalisés à domicile grâce aux liens ville-hôpital.

Il s'agit d'injections de routine intramusculaires (IM) réalisées toutes les 12 à 16 semaines chez les patients pris en charge à la suite d'un AVC ou d'une hypertonie déformante acquise de la main (HDA). Elles font partie du traitement de la spasticité (hypertonies musculaires).

Grâce à ces injections de toxine botulique, les patients gagnent en confort et constatent une diminution de leurs douleurs. Les gestes de la vie quotidienne (toilette, habillage, alimentation...) sont facilités.

L'offre chirurgicale du service d'ophtalmologie se développe

Dans le but de compléter son éventail d'offre chirurgicale, le service d'ophtalmologie a accueilli au printemps 2024 deux nouveaux chirurgiens rétinologues et a ouvert une unité de chirurgie de la rétine. Quelques mois plus tard, en septembre, une unité de chirurgie réfractive pour corriger la myopie a ouvert ses portes.

Le service propose également des injections de toxine botulique pour les pathologies de la face (blépharospasme, hémispasmes faciaux etc.).





L'Unité d'AMP de Saint-Denis vient à votre rencontre

Créée en 2012, l'Unité d'Assistance Médicale à la Procréation (AMP) de l'hôpital Delafontaine se modernise et poursuit son ouverture vers les médecins du territoire et les patients du Centre Hospitalier.

Après plusieurs années d'existence, l'Unité d'Assistance Médicale à la Procréation (AMP) de l'hôpital Delafontaine (en partenariat avec le laboratoire Drouot) réalise en moyenne 6 528 consultations d'AMP par an.

Les patients (couples hétérosexuels et depuis 2021, les couples de femmes et femmes seules) sont accueillis de 18 à 43 ans pour les femmes souhaitant porter la grossesse et 60 ans pour le ou la partenaire dans le cadre d'une prise en charge globale, du diagnostic d'infertilité (prise de sang, échographie) à l'éducation thérapeutique. Plusieurs techniques y sont proposées : l'induction simple, l'insémination intra-utérine, la ponction ovocytaire et le transfert embryonnaire.

Avec 25% de taux d'accouchement par transfert embryonnaire (la moyenne nationale étant à 26%) et 12% de grossesses par insémination intra-utérine (12,7% en moyenne nationale), l'Unité tend désormais à se moderniser. L'équipe s'est récemment dotée d'un casque de réalité virtuelle pour améliorer le confort des patientes. *"Nous sommes actuellement en phase d'essai. Nous le proposons aux patientes avant la ponction, plusieurs programmes leur sont proposés dans le but de les détendre*

avant cette intervention", explique le docteur Mika Manivet, gynécologue médicale et assistante de l'Unité.

Deux temps de rencontre organisés en ce début d'année

Pour gagner en visibilité sur le territoire, l'Unité composée d'une vingtaine de personnes organise cette année et pour la première fois plusieurs événements. Le premier aura lieu le mardi 11 mars 2025 à partir de 18h30 à l'hôpital Delafontaine en Salle Lamaze. *"L'objectif de cette soirée est de renforcer le réseau ville-hôpital. Nous avons principalement invité le corps médical du territoire afin de leur faire connaître le service, nos expertises et qu'il sache quand nous adresser leurs patients"*, détaille la docteur Manivet.

Un mois plus tard, le lundi 8 avril 2025, une journée intitulée « Journée DELAFertilité » aura lieu dans le hall de l'hôpital Delafontaine, cette fois-ci pour informer les soignants de l'établissement, les patients et leurs accompagnants. *"Des membres de notre service, et de l'association BAMP!, constituée d'anciens patients d'AMP, seront présents pour répondre aux questions des passants"*, précise l'assistante de l'Unité. D'autres services essentiels dans le cadre d'une prise en charge d'une AMP (l'endocrinologie, la diététique, l'addictologie...) seront également présents lors de cette journée.



Après une première insémination à l'automne, le Centre Hospitalier de Gonesse multiplie les interventions

En septembre, le Centre Hospitalier de Gonesse a réalisé sa toute première insémination artificielle intra-utérine, marquant un tournant important pour le tout nouveau centre clinico-biologique d'assistance médicale à la procréation (PMA).

Ce projet ambitieux répond à une attente forte du département du Val d'Oise en matière de PMA et s'inscrit pleinement dans les priorités gouvernementales en faveur de l'accès à la procréation médicalement assistée. Cette initiative est aussi en phase avec les avancées de la loi de bioéthique, qui élargit l'accès à la PMA aux femmes seules et aux couples de femmes depuis quelques années.

Le centre résulte d'une collaboration étroite entre le service de gynécologie, le service de biologie médicale et la direction de l'hôpital. Plusieurs mois de préparation ont été nécessaires afin d'aménager les locaux et former le personnel : l'hôpital est aujourd'hui en mesure d'accompagner les patientes dans le cadre d'une insémination intra-utérine, une technique qui consiste à introduire les spermatozoïdes directement dans l'utérus après une stimulation ovarienne, facilitant ainsi la

fécondation. La première a eu lieu en septembre 2024.

Réduire le délai d'attente

La création de ce nouveau service vise à réduire les délais d'attente considérables auxquels sont confrontés les patients, les centres de PMA étant peu nombreux. En répondant rapidement aux demandes des couples, des femmes seules, et des couples de femmes, le Centre Hospitalier de Gonesse se positionne comme un acteur clé pour désengorger les parcours de PMA et offrir un accès plus rapide et efficace aux soins.

Par ailleurs, la mise en place d'un hôpital de jour est en cours pour une meilleure prise en charge des patients. Ce dispositif permettra de réaliser un suivi global et étroit tout au long du parcours. Ce centre de prise en charge globale s'appuie sur une coordination entre médecins gynécologues, médecins biologistes et l'encadrement. L'objectif est de garantir un accompagnement attentif et une réponse efficace aux attentes de ceux qui souhaitent fonder une famille.

Prise de rendez-vous sur 
ou au  **01 34 53 22 27**



HÔPITAL DELAFONTAINE

2, rue du Docteur Delafontaine - 93 200 Saint-Denis

**Bonus :
Chasse au
trésor et lots
à gagner !**

JOB



DATING

LUNDI 24 MARS DE 9H À 17H

**L'HÔPITAL
RECRUTE !**

**N'OUBLIE
PAS TON CV**

OUVERT À TOUS LES PROFILS

DES OFFRES DANS TOUS LES SECTEURS

(médical, paramédical, technique, médico-technique, administratif)



Centre Hospitalier de Saint-Denis

Groupement Hospitalier de Territoire

Saint-Denis



Gonesse

Plaine de France

Le GHT Plaine de France recrute !

Centre Hospitalier de Saint-Denis

Postes médicaux

- Pédiatrie & Néonatalogie (Réanimation Néonatale)
- Psychiatrie infantile
- Addictologie
- Unité de Soins Palliatifs
- Pneumologie
- Soins de Suite Polyvalents
- Ophtalmologie
- Urgences adultes / SMUR
- Pharmacie

Statuts recherchés : Praticien hospitalier, praticien contractuel ou assistant spécialiste

CV et lettre de motivation à adresser à :
anne.boulogne@ch-stdenis.fr

- Service de santé au travail (médecine du travail).
CV et lettre de motivation à adresser à :
ludovic.tripault@ch-stdenis.fr
- Sages-femmes
CV et lettre de motivation à adresser à :
martine.mabialamoussirou@ch-stdenis.fr

Postes paramédicaux

- Aides-soignants (jour/nuit)
- Auxiliaires de puériculture
- Infirmiers (jour/nuit)
- Infirmiers de bloc opératoire (IBODE)
- Infirmiers anesthésistes (IADE)
- Infirmiers (IPA) pédopsychiatrie de liaison
- Cadres de santé
- Ergothérapeute
- Kinésithérapeute
- Préparateurs en pharmacie
CV et lettre de motivation à adresser à :
anne-marie.pierret@ch-gonesse.fr
- Manipulateurs/manipulatrices radio
CV et lettre de motivation à adresser au secrétariat de la Direction des soins : hsd-ds@ch-stdenis.fr
- Orthophonistes
- Psychomotriciens
CV et lettre de motivation à adresser à :
rebecca.bonan@ch-stdenis.fr
- Infirmier.e au service de santé au travail
CV et lettre de motivation à adresser à :
cherifa.gholam@ch-stdenis.fr

Autres postes

- Educateurs spécialisés pôle pédopsychiatrie-addictologie
- Assistant(e)s social(e)s en psychiatrie périnatale
CV et lettre de motivation à adresser à :
rebecca.bonan@ch-stdenis.fr
- Assistants sociaux (1 postes sur le secteur médecine)
CV et lettre de motivation à adresser à :
nathalie.hermey@ch-stdenis.fr
- Administrateur systèmes et réseaux
- Adjoint au responsable infrastructure Technique
- Technicien bureautique
- Référent technique intégration et applications administratives
CV et lettre de motivation à adresser à :
fabrice.cianni@ghtpdf.fr
- Gestionnaire RH
CV et lettre de motivation à adresser à :
laury.hebreu@ch-stdenis.fr
- Psychologues
CV et lettre de motivation à adresser à :
rebecca.bonan@ch-stdenis.fr

D'Offres emploi

Centre Hospitalier de Gonesse

Postes médicaux

- Médecine intensive – Réanimation
- SAU
- Pneumologie
- Equipe du POOL
- EHPAD
- Pédopsychiatrie
- Psychiatrie adulte
- Médecine physique et de réadaptation (MPR)
- Equipe de Liaison et de Soins en Addictologie (ELSA)
- Urologie

Statuts recherchés : Praticien hospitalier titulaire ou contractuel, Assistant spécialiste

CV et lettre de motivation à adresser à :
cherifa.gholam@ch-gonesse.fr

- Sages-femmes
CV et lettre de motivation à adresser à :
helene.pavaux@ch-gonesse.fr

Postes paramédicaux

- Infirmiers SAU / Psychiatrie adulte / pédiatrie/ néonatalogie/ pédopsychiatrie/ médecine de nuit
CV et lettre de motivation à adresser à la Direction des Soins : direction.soins@ch-gonesse.fr
- Préparateurs en pharmacie hospitalière
CV et lettre de motivation à adresser à :
anne-marie.pierret@ch-gonesse.fr
- Cadres de santé – Cadres socio-éducatif / imagerie / réanimation / 1 cadre de nuit
CV et lettre de motivation à adresser à :
direction.soins@ch-gonesse.fr
- Masseurs-kinésithérapeutes :
CV et lettre de motivation à adresser à :
maria.henriques@ch-gonesse.fr

Autres postes

- Adjoint administratif - Secrétaire médicale
CV et lettre de motivation à adresser à :
coordination.secretariats.medicaux@ch-gonesse.fr
- Assistants sociaux (2 postes secteur : ELSA et pédiatrie)
CV et lettre de motivation à adresser à :
caroline.barbereau@ghtpdf.fr

Toutes nos offres ➡

Saint-Denis



Gonesse





SALON INFIRMIER

26/27 MARS 2025

PARIS EXPO PORTE DE VERSAILLES - HALL 7.1

OFFRES D'EMPLOI ANIMATIONS - RENCONTRES

**Le GHT Plaine de France
vous attend sur son stand (B29)**

Allée principale du salon

UNE ORGANISATION
QUINZE MAI
CONCEPTEUR D'ÉVÉNEMENTS

EN TENUE CONJOINTE AVEC
**People4
Health** **Tech4
Health**



#SI25

saloninfirmier.fr